

Zeitschrift: Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie = Revue philosophique et théologique de Fribourg = Rivista filosofica e teologica di Friburgo = Review of philosophy and theology of Fribourg

Band: 27 (1980)

Heft: 3

Artikel: Note sur l'état actuel du Répertoire des commentaires latins médiévaux d'Aristote

Autor: Cavigioli, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-760983>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JEAN-DANIEL CAVIGIOLI

Note sur l'état actuel du Répertoire des commentaires latins médiévaux d'Aristote

A l'occasion de la parution du livre du P. ADRIAAN PATTIN, *Reperitorium commentariorum medii aevi in Aristotelem latinorum quae in Bibliothecis Belgicis asservantur* (Ancient and Medieval Philosophy. De Wulf-Mansion Centre, Series 1, vol. I) E. J. Brill, Leuven-Leiden 1978, 160 p., il est opportun de donner tout d'abord un bref aperçu d'un projet visant à établir le répertoire exhaustif des commentaires latins médiévaux d'Aristote, pour ensuite signaler ses premières réalisations.

L'importance de l'œuvre d'Aristote pour le développement de la philosophie, de la théologie et des sciences dans le monde occidental n'est plus à démontrer. L'influence de sa pensée eut son apogée au cours du moyen âge: depuis Boèce († 525), qui transmet aux Latins l'héritage de la logique, et surtout dès le XIII^e siècle, quand le *Corpus* fut connu dans son ensemble, l'Occident intellectuel s'est mis à l'école d'Aristote. La *lectio* ou explication de ses œuvres occupait les maîtres ès arts des universités médiévales et de la Renaissance. Cette vaste littérature va de la *glossa* à l'ample *expositio*, des *quaestiones* au *compendium*. De ces innombrables écrits laissés durant cette longue période – de 500 à 1650, de Boèce à Galilée –, la plupart sont tombés dans l'oubli et restés manuscrits; seuls ceux des «grands maîtres» ont survécu au défi du temps et sont actuellement édités ou en cours d'édition.

Pour une compréhension plus nuancée de l'histoire de la philosophie médiévale, il serait donc nécessaire de se pencher quelque peu sur *toute* cette exégèse aristotélicienne. Même si le commentaire des œuvres d'Aristote n'est qu'un aspect de la vie intellectuelle médiévale, son étude approfondie nous permettrait néanmoins de caractériser plus précisément le milieu universitaire, la pédagogie scolaire et les différents courants d'idées qui ont leur origine dans les textes du Stagirite. Je pense particulièrement au XV^e siècle si délaissé.

Il était donc souhaitable d'envisager le projet d'un *inventaire* des commentaires latins médiévaux d'Aristote. Ainsi en 1964, à la suite du III^e Congrès international de philosophie médiévale tenu à la Mendola (Italie), une commission de la Société internationale d'étude de la philosophie médiévale (S. I. E. P. M.) se réunit à Paris sous la présidence de JAN LEGOWICZ

(Varsovie) pour élaborer un plan de travail. Le procès-verbal de cette séance a paru (cf. Bulletin de philosophie médiévale (S. I. E. P. M.), Louvain 5-6, 1963-1964, p. 182-186) et nous livre l'état des travaux à ce jour, formule les principes du répertoire (prenant pour modèle les répertoire de F. STEGMÜLLER, *Repertorium commentariorum sententiarum Petri Lombardi*, 2 vol., Würzburg 1947; *Repertorium biblicum medii aevi*, 11 vol., Madrid 1950-1980) et programme l'organisation des travaux (par bibliothèque et par pays).

Selon le vœu de la Commission, vu l'envergure de cette entreprise, plusieurs pays ont nommé dès lors un (comité) responsable pour effectuer la prospection de base afin de réunir tous les manuscrits et les éditions. Ainsi l'inventaire des bibliothèques se poursuit dans les pays suivants: Allemagne fédérale (M. Bauer, sous la direction de A. Zimmermann), Danemark (bibliothèques de Copenhague, J. Pinborg), Espagne (L. Roblès), France (W. Seńko, sous la direction de M. Th. d'Alverny), Italie (bibliothèques de Toscane, sous la direction de E. Garin), Pologne (sous la direction de Z. Kuksewicz), Portugal, Suède (bibliothèques d'Uppsala, A. Piltz), Suisse (depuis la mort du P. Künzle qui s'était occupé de la Bibliothèque universitaire de Bâle, c'est Ch. H. Lohr qui poursuit l'inventaire des autres bibliothèques du pays), Tchécoslovaquie (G. Korolec), alors qu'en Grande-Bretagne, on commençait seulement en 1976 à organiser l'examen des bibliothèques.

La publication des différents ouvrages se fait par pays de conservation des manuscrits. Depuis 1973, la Commission dirigée par G. VERBEKE (K. U. Leuven) agit comme organe de la S. I. E. P. M. Aussi chaque volume agréé par la Commission porte la mention: *Commentaria medii aevi in Aristotelem latina. Codices. Repertoria auspiciis et consilio Societatis Philosophiae mediaevalis (S. I. E. P. M.) edita.*

Pour l'instant trois volumes ont déjà paru et sont rédigés en langue latine. Le premier répertoire les manuscrits des commentaires se trouvant à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie: *Repertorium commentariorum medii aevi in Aristotelem latinorum quae in Bibliothecis Iagellonica Cracoviae asservantur*, composuerunt MIECISLAUS MARKOWSKI et SOPHIA WŁODEK, Publication de l'Académie polonaise des sciences, Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1974, 211 p.; le second renferme les manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Prague: *Repertorium commentariorum medii aevi in Aristotelem latinorum quae in Bibliotheca olim Universitatis Pragensis nunc Státní Knihovna ČSR vocata asservantur*, ex descriptionibus a se confectis composuit GEORGIUS B. KROLEC, Publication de l'Académie polonaise des sciences, Wrocław-Warszawa-Kraków-Gdańsk 1977, 143 p.; enfin le dernier, qui nous occupera plus spécialement, contient la liste des commentaires contenus dans les manuscrits des bibliothèques de Belgique.

Publié par le Centre De Wulf-Mansion dans la collection *Ancient and Medieval Philosophy*, l'ouvrage du P. A. Pattin présente tour à tour les différentes bibliothèques de Belgique selon l'importance du nombre de leurs manuscrits des commentaires d'Aristote: BRUGES, Bibl. publ. 32 mss., Grand Séminaire 7 mss.; BRUXELLES, Bibl. royale 34 mss.; LIÈGE, Bibl. Univ. 10 mss., Grand Séminaire 6 mss.; GAND, Bibl. Univ. 4 mss.; NAMUR, Musée de Croix 2 mss.; AVERBODE, Abbaye 1 ms.; LOUVAIN, Bibl. du Parc

1 ms. – Malheureusement, la Bibliothèque universitaire de cette ville a brûlé lors des deux guerres mondiales (1914, 1940). Tous les manuscrits ont été détruits, sauf quelques copies microfilmées, qui appartenaient à des particuliers. – Sous le nom des bibliothèques figurent les catalogues déjà existants, qui ont servi à l'élaboration du répertoire. Les manuscrits sont classés selon leur cote, et leur description paléographique est réalisée avec grand soin. L'*incipit* et l'*explicit* des prologues et des textes s'étendent sur quelques lignes pour permettre l'éventuelle identification des auteurs anonymes. Des *tables* à la fin du volume (p. 129–160) facilitent les différentes recherches et rendent la lecture aisée. Cependant la liste des *incipits* (p. 129–143) n'est pas entièrement satisfaisante: elle ne mentionne pas, sous chaque *incipit*, le nom de l'auteur et le titre de l'œuvre, comme le fait G. Korolec (92–113) pour la Bibliothèque de l'Université de Prague. Il aurait peut-être fallu isoler les *initia* des textes anonymes pour les rendre apparents. N'est-ce pas l'un des intérêts majeurs d'une telle liste? La table des œuvres commentées (*Conspectus operum*, p. 144–155) comprend les écrits d'Aristote qui sont commentés dans les divers manuscrits avec le nom des auteurs, et groupés selon l'ordre suivant: I *Opera generalia* (les commentaires sur l'*opus* dans son ensemble), II *Libri logicales* (y compris l'*Isagoge* de Porphyre et le *Liber sex principiis*), III *Libri naturales*, IV *Libri metaphysicales* (*Metaphysica* et *Liber de causis*), V *Libri morales* (*Ethica*, *Politica*, *Oeconomia*), VI *Rhetorica et poetica*. L'*Isagoge* de Porphyre, le Livre des six principes et le Livre des causes font partie au moyen âge du *Corpus Aristotelicum*. D'autres commentaires des œuvres apocryphes d'Aristote, telle la *Physiognomia*, sont également répertoriés et figurent dans la table (p. 154) sous le titre: *In opera pseudo-aristotelica*. Une dernière rubrique (*Alia opera*) dresse la liste d'écrits qui ne sont pas du genre 'commentaire d'Aristote' – même au sens le plus large du terme – mais plutôt des traités ou des questions fondés sur les principes aristotéliens, comme par exemple la *Summa logicae* d'Ockham et le *De potentiis animae* d'Albert le Grand. L'*index des noms* (p. 156–157) ne contient que les auteurs médiévaux. Les rares auteurs contemporains nommés ne sont pas insérés dans la table, contrairement à ce qu'a fait G. Korolec (p. 135–141). Ce dernier énumère aussi les Maîtres de Prague (*Index Magistrorum Pragensium*, p. 124–134) dont les écrits sont classés dans son répertoire. Finalement, un *index des manuscrits* (p. 158–159) précède la table des matières (p. 160).

Si l'on ne trouve pas de notes bio-bibliographiques, c'est avant tout parce que ce genre de répertoire ne permet pas de fournir de telles indications sans accumuler de fastidieuses redites. Mais l'auteur renvoie constamment aux travaux de Charles H. Lohr (cf. ci-dessous). D'ailleurs, il s'agit d'un catalogue des manuscrits de bibliothèques, où la concision est de mise, l'intérêt résidant essentiellement dans la description détaillée des manuscrits et de leur contenu.

L'entreprise monumentale qu'est en train de parachever M. Lohr (Raimundus-Lullus-Institut der Universität Freiburg i.Br.) est de conception totalement différente. Depuis 1967 – parallèlement à l'élaboration du répertoire de la S. I. E. P. M. – il a publié par sections et selon l'ordre alphabétique des auteurs, l'inventaire des commentaires latins médiévaux d'Aris-

tote (jusqu'à 1500) dont l'identification de l'auteur est plus ou moins certaine: CHARLES H. LOHR, *Medieval Latin Aristotle Commentaries*, in: *Traditio* 23 (1967) 313–413 (A-F), 24 (1968) 149–245 (G-I), 26 (1970) 135–216 (Jacobus-Johannes Juff), 27 (1971) 251–351 (Johannes de Kanthi-Myngodus), 28 (1972) 281–396 (Narcissus-Richardus), 29 (1973) 93–197 (Robertus-Wilgelmus), 30 (1974) 119–144 (Supplementary authors) ID., *Medieval Latin Aristotle Commentaries. Addenda et Corrigenda*, in: *Bulletin de philosophie médiévale* (S. I. E. P. M.) 14 (1972) 116–126; *Problems of authorship concerning some medieval Aristotle commentaries*, *ibid.* 15 (1973) 131–136.

Ce répertoire donne pour chaque maître connu une biographie sommaire, suivie d'un choix bibliographique tenant compte des récentes publications; enfin la liste des commentaires avec les manuscrits – qui ne sont pas décrits – et les éditions, selon l'ordre plus ou moins fixe cité plus haut. Cet inventaire écarte tous les textes restés anonymes.

Depuis 1974, Charles H. Lohr se consacre au classement des commentaires de la Renaissance. De 1500 à 1650, on enregistre une forte recrudescence des études aristotéliennes. Fait étonnant, le nombre de commentaires latins composés durant ce siècle et demi dépasse celui réalisé lors des mille ans qui séparent Boèce de Pompanazzi. De nouvelles éditions du texte grec d'Aristote voient le jour, ainsi que des traductions et des commentaires latins. On réédite également les commentaires grecs écrits du III^e au VI^e siècle et leurs nouvelles versions latines. Toute cette prodigieuse activité va continuer jusqu'à la révolution scientifique du XVII^e siècle: GALILEE († 1642) écrira aussi des *Quaestiones in librum Posteriorum*. Pour cette période, cf. CHARLES H. LOHR, *Renaissance Latin Aristotle Commentaries*, in: *Studies in the Renaissance* 21 (1974) 228–289 (A-B): contient une brève mais très suggestive introduction, p. 228–233; *Renaissance Quarterly* 28 (1975) 689–741 (C), 29 (1976) 714–745 (D-F), 30 (1977) 681–741 (G-K), 31 (1978) 532–603 (L-M), 32 (1979) 529–580 (N-Ph). On peut encore mentionner du même auteur la liste des commentaires aristotéliens de Séville: *Aristotelica Hispalensia*, in: *Theologie und Philosophie* 50 (1975) 547–564, et de Grande-Bretagne: *Aristotelica Britannica*, in: *Theologie und Philosophie* 53 (1978) 79–101.

Le choix des principes du répertoire de M. Lohr me semble plus judicieux, car on a ainsi sous les yeux tout le champ d'activité d'un auteur. Mais sa réalisation en est plus malaisée. C'est pourquoi on ne peut que saluer la réussite totale – après un immense labeur – de ce répertoire, qui est un instrument très précieux et indispensable. Bien sûr, dans son état actuel, il n'est pas exhaustif, mais au fil des découvertes, *corrigenda* et *addenda* viendront parfaire ce travail exemplaire. Le seul inconvénient provient de la dispersion du répertoire dans différents numéros de revue. On peut émettre le souhait qu'il soit un jour édité en une série de volumes autonomes munis des index nécessaires.

L'inventaire fondamental de Ch. Lohr trouve un complément bienvenu dans le répertoire de la S. I. E. P. M. qui s'élabore actuellement aux quatre coins de l'Europe. Bientôt en possession d'un *Repertorium Aristotelicum* complet, l'historien de la pensée médiévale dispose déjà d'une abondante

littérature à *propos d'Aristote*, qui lui ouvre de vastes champs d'investigations, surtout pour les périodes les plus négligées.

On peut encore ajouter quelques compléments bibliographiques à ces brèves indications. Ainsi les nombreuses traductions latines médiévales des écrits d'Aristote réalisées avant 1300 sont en cours d'édition critique sous le titre: *Aristoteles Latinus*, section du *Corpus Philosophorum Medii Aevi*, publié sous les auspices de l'*Union académique internationale*. Sur environ 40 volumes prévus, 23 ont déjà paru chez E. J. Brill, Leiden, depuis 1939.

D'autre part, outre les commentaires latins du moyen âge et de la Renaissance, il existe des *commentaires grecs* écrits au début de l'ère chrétienne par Alexandre d'Aphrodise (III^e), Thémistius (IV^e), Ammonius (VI^e), Philopon (VI^e) et Simplicius (VI^e) pour ne citer que les plus grands. Tous ces textes ont été publiés en 23 volumes par l'Académie de Berlin: *Commentaria in Aristotelem graeca edita consilio et auctoritate Academiae Litterarum Regiae Borussicae*, Berolini 1882–1909.

Ces commentaires grecs, diffusés à partir du XIII^e siècle dans leurs nouvelles traductions latines, sont édités dans la série: *Corpus latinum commentariorum in Aristotelem graecorum*, publié par le Centre De Wulf-Mansion, sous la direction de G. Verbeke, 6 volumes + 2 suppléments, E. J. Brill, Leiden, 1957–1977.

Enfin, dernière entreprise en date, sous la direction de Charles H. Lohr, la reproduction anastatique avec une brève introduction des versions latines de la Renaissance de ces mêmes commentaires grecs: *Commentaria in Aristotelem graeca. Corpus versionum latinarum sexto decimo saeculo impressarum*. Jusqu'à présent, deux volumes ont paru: *Themistii Libri Paraphraseos interprete Hermolao Barbaro* (Venetiis 1499), Minerva, Frankfurt a. M. 1978, 266 p.; *Simplicii Commentaria in tres libros De anima interprete E. Lungo Asculano* (Venetiis 1554), Minerva, Frankfurt a. M. 1979, 176 p.

Ainsi tous ces textes nés de l'exégèse d'Aristote nous offrent un matériau d'une richesse infinie et nous montrent à quel point nos connaissances en ce domaine sont encore bien lacunaires.